

## Résumé

d'une communication présentée lors du

### Symposium nord-américain sur l'environnement et le commerce

Commission nord-américaine de coopération environnementale

---

#### **La transplantation de l'industrie du lavage abrasif de vêtements hors de El Paso et ses incidences sur le commerce et l'environnement**

par Andrea Abel, National Wildlife Federation, et Travis Philips, Université du Texas à Austin

---

El Paso, au Texas, a été jadis l'épicentre de l'industrie du lavage abrasif du denim en Amérique du Nord. Grâce à sa main-d'œuvre abondante, relativement non qualifiée et faiblement rémunérée, El Paso a pendant longtemps attiré les industries à forte intensité de main-d'œuvre, en particulier les industries du vêtement. Avec l'invention et la popularité croissante des vêtements en denim délavé à la fin des années 1980, l'industrie du vêtement à El Paso a diversifié ses activités et inclus le lavage abrasif, un procédé qui consomme de grandes quantités d'eau, dans la finition des vêtements. Il fallait à tout prix disposer de la technologie du lavage abrasif et, pendant que certains grands fabricants de vêtements en denim choisissaient l'intégration verticale de leurs procédés, auxquels venait s'ajouter le lavage abrasif, d'autres ont commencé à sous-traiter le travail de finition à des entreprises indépendantes plus modestes. Après une croissance exponentielle de l'industrie, on a assisté à un exode des entreprises de finition de El Paso à la fin des années 1990 : sur les deux douzaines au moins des ateliers de finition qui existaient en 1993, il n'en reste plus qu'une poignée aujourd'hui. À son point culminant, l'industrie de la finition des vêtements employait des milliers de personnes et consommait d'immenses quantités d'eau pour le lavage abrasif.

L'industrie du vêtement a connu de profonds changements. Souvent considérée comme une industrie en déclin aux États-Unis, elle a été frappée de plein fouet par la mondialisation. Au début des années 1970, les membres de l'industrie ont commencé à chercher des emplacements offrant des avantages concurrentiels, comme les pays en bordure du Pacifique et l'Amérique latine. Avec la signature de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) en 1994, les projecteurs se sont braqués sur le Mexique pour une industrie qui pliait déjà bagage. Les villes sœurs de Torreón (Coahuila), de même que Ciudad Lerdo et Gómez Palacios (Durango), notamment, ont commencé à attirer un plus grand nombre d'entreprises de finition de vêtements. Face à une concurrence accrue, les entreprises de El Paso ont cherché à réduire les coûts, en particulier ceux de la main-d'œuvre, et le déménagement au Mexique est apparu comme une solution alléchante. À mesure que les entreprises quittaient El Paso, la pression sur l'approvisionnement en eau s'est relâchée. Au Mexique, ces entreprises étaient souvent obligées d'assurer elles-mêmes l'approvisionnement en eau de leurs nouveaux établissements, ce qui les a incitées à prétraiter les eaux résiduaires, à des degrés divers.

Peu importe où l'industrie du lavage abrasif est installée, elle consomme toujours des quantités d'eau considérables. À mesure que la population croît en Amérique du Nord, la compétition pour les ressources hydriques s'intensifie, en particulier dans les régions arides du sud-ouest des États-Unis et du nord du Mexique. Dans le débat qui a entouré l'ALÉNA, plusieurs observateurs ont soutenu que l'accord encouragerait l'industrie à s'éloigner de la frontière entre les États-Unis et le Mexique et que le développement connexe de l'infrastructure favoriserait une « déconcentration » de l'industrie dans tout le Mexique, ce qui diminuerait la pression sur les ressources environnementales à la frontière.

La présente étude examine la croissance et le déclin de l'industrie du lavage abrasif à El Paso, les répercussions environnementales de cette industrie ainsi que les lieux de transplantation. Quatre hypothèses guident notre travail. Premièrement, plusieurs facteurs ont poussé les entreprises de lavage abrasif à déménager, dont les suivants : changements dans les règles induits par l'ALÉNA; nouveaux règlements obligeant à réutiliser l'eau à El Paso; tendances internationales au déménagement des entreprises dans le domaine du vêtement; perspectives concernant les ressources en eau à El Paso. Deuxièmement, le départ de l'industrie du lavage abrasif de El Paso a atténué les pressions sur les ressources en eau à la frontière, en particulier sur l'aquifère Hueco Bolson. Troisièmement, lors de la construction de leurs nouveaux établissements, les entreprises ont installé des systèmes leur permettant d'économiser l'eau. Quatrièmement, l'installation de systèmes économiseurs d'eau dans les nouveaux établissements à l'étranger a eu une incidence favorable sur l'environnement, en comparaison des pratiques employées auparavant aux États-Unis. (Ces quatre hypothèses n'ont pas toutes été confirmées.) Compte tenu de ces hypothèses, l'étude visait les objectifs suivants :

- Relever les facteurs (dont ceux spécifiques à l'ALÉNA) qui ont amené les entreprises à déménager leurs opérations.
- Analyser les répercussions environnementales nettes de cette migration industrielle sur les ressources hydriques, tant celles de El Paso que celles des nouveaux sites; déterminer si cette transplantation a atténué les pressions sur les ressources environnementales frontalières.
- Déterminer quelles modifications, s'il en est, les entreprises ont apportées à leurs pratiques en matière d'utilisation de l'eau et de rejets des effluents lors de la construction de leurs nouvelles installations.

Le travail de recherche a été mené de mai à septembre 2000. Pendant cette période, nous avons réalisé des entrevues avec des représentants de trois entreprises de finition de vêtements ayant encore des installations de lavage abrasif à El Paso. Les trois entreprises possédaient également des ateliers de couture ou des installations de lavage abrasif au Mexique. Nous avons aussi réalisé des entrevues avec des représentants du service municipal d'approvisionnement en eau de El Paso, des fonctionnaires municipaux et des représentants d'organismes environnementaux étatiques et fédéraux. Nous avons analysé les registres de consommation d'eau à El Paso de 1990 à 2000 pour 27 établissements de finition de vêtements. Nous avons aussi interrogé des responsables régionaux et fédéraux des ressources hydriques au Mexique. Enfin, l'étude de la documentation et de travaux de recherche antérieurs nous a permis de compléter nos informations.